



Ripisylves

Définition générale de la pratique.



La ripisylve est une structure arborée linéaire de bord de cours d'eau composée d'arbres, arbustes, arbrisseaux et de végétation herbacée la plupart du temps hygrophile. La largeur varie selon l'âge et les sites du peuplement de 1.5 mètre à 10 mètres et parfois plus le long des fleuves et grands cours d'eau ou zones humides ; dans la grande majorité des cas, les essences de hautes tiges sont présentes. Elles peuvent être entretenues de diverses manières, de la coupe en têtard pour le saule têtard à la coupe sélective pour l'aulnaie, selon la région et l'objectif du propriétaire.



Quel est l'impact de la pratique sur la biodiversité ?



Tout comme la haie, la ripisylve est un habitat riche et diversifié.

Flore

Présence fréquente d'espèces remarquables, diversité importante des essences dans les différentes strates de la végétation, certaines ripisylves appartiennent à des Espaces Naturels Sensibles, ZNIEFF, etc.

Faune

La ripisylve comme toute haie ou alignement d'arbres a un rôle très favorable à la reproduction, l'abri et l'alimentation de nombreuses espèces d'oiseaux et de mammifères. La présence d'insectes est importante.

Type de biodiversité visée :

- > Flore
- > Faune
- > Mammifères
- > Oiseaux
- > Insectes auxiliaires
- > Poissons

Eau

Paysage

Air

Sol

Effet de serre

Plus le peuplement végétal de la ripisylve est diversifié et d'âges variés, plus il sera intéressant en terme de diversité animale (oiseaux, insectes, mammifères). La ripisylve, lorsqu'elle est présente sur l'ensemble d'un réseau de cours d'eau, contribue à la connexion entre les espaces naturels.

L'intérêt de la ripisylve pour le milieu aquatique est très important : les insectes aquatiques se servent de cet habitat pour s'alimenter et se reproduire, ils sont eux-mêmes une source alimentaire pour les poissons insectivores. Les racines des essences de haute tige contribuent à la présence de caches pour la plupart des espèces piscicoles.

La présence de vieux bois et de bois mort favorise la présence de certains insectes et est favorable à la reproduction d'espèces insecticides cavernicoles (oiseaux et chauves souris). La présence de branches basses au dessus du cours d'eau et sur les berges favorise l'installation et l'alimentation des passereaux insectivores (mésange, gobe-mouche gris...) et du martin pêcheur.

La pratique a-t-elle des impacts sur d'autres enjeux ?



Eau, sol et air : la ripisylve contribue à l'amélioration de la qualité des cours d'eau grâce à son rôle d'épuration des eaux de ruissellement et des eaux courantes en lit mineur. Elle limite les pollutions directes (pulvérisation dans lit mineur) et diffuses (ruissellement) ; elle contribue aussi à la lutte contre l'érosion des berges et crée un « effet brise vent ». La présence d'ombre permet aussi de limiter le réchauffement des cours d'eau et contribue ainsi au maintien des peuplements salmonociles caractéristiques des petits cours d'eau.

Paysage : la présence de ripisylves permet de rompre la monotonie en zones ouvertes et de recréer des repères visuels typiques à certaines régions (plaines humides, vallées inondables)..



Quel sont les intérêts potentiels de cet aménagement ?

Comme évoqué dans les chapitres précédents, la ripisylve a des effets brise vent et de régulateur thermique. Elle constitue un réservoir d'auxiliaires, contribue au maintien des berges contre l'érosion et à la réduction de l'impact des crues. Elle constitue des zones d'abri et d'ombre pour les troupeaux en cas de forte chaleur et d'intempéries. Elle limite aussi le développement anarchique de la végétation aquatique et semi-aquatique.



Quelles recommandations techniques ?

La ripisylve est une haie sur les rives d'un cours d'eau, les préconisations techniques liées à l'entretien et à l'implantation sont donc identiques à celles de la haie à deux principales exceptions près. Il faut distinguer l'entretien de l'implantation :

L'entretien :

- Un bon entretien peut souvent se limiter à la seule taille des branches mortes qui menacent de provoquer des embâcles dans le cours d'eau ; dans de nombreux cas le non entretien est la mesure de gestion la plus efficace. Un passage tous les 2 à 5 ans est généralement un compromis pour la gestion des embâcles et la sécurité des usagers, l'entretien manuel doit être privilégié ainsi que l'utilisation du lamier. L'entretien par broyage est à limiter et l'entretien chimique est à proscrire. En cas de fort envahissement par les saules (bordure d'étang et de certains grands cours d'eau) des interventions mécaniques lourdes peuvent ponctuellement avoir lieu, cette pratique ne peut être réalisée qu'après un diagnostic spécifique et dans le cadre d'opérations collectives ayant pour but de privilégier certains végétaux aquatiques (roselière ou saulaie) et en respectant les procédures d'autorisation prévues par la réglementation.



Ce qu'il faut absolument éviter !

Pas d'intervention entre le 1er février et le 30 juin.

Pas d'implantation de conifères ni d'espèces invasives ou exogènes.
Pas de dessouchage.



- Les périodes d'entretien doivent exclure les périodes allant du 1er février (si présence de colonies de hérons arboricoles, castors ou loutres) ou 15 février au 30 juin.

L'implantation :

L'implantation, lorsqu'elle est nécessaire, nécessite souvent la protection par clôture et un dispositif d'abreuvement du bétail par abreuvoir pour limiter l'accès du cheptel aux berges. Les peupliers ou les conifères sont à proscrire, la diversité des essences et l'existence d'arbres de haute tige et le maintien d'arbres sénescents sont à privilégier ; le choix des essences est à faire localement en fonction du type de cours d'eau et du contexte pédoclimatique local.

Adaptations locales éventuelles.

La gestion locale des ripisylves doit prendre en compte les caractéristiques paysagères et pédoclimatiques du site (type d'essences, présence ou non de hautes tiges), les phénomènes de création et d'enlèvement des embâcles et les zones de forte érosion des berges. Une concertation avec les acteurs de la pêche est à privilégier afin d'intégrer les aménagements halieutiques ou piscicoles dans l'aménagement de la ripisylve. Il existe en général dans chaque département une CATER (Cellule d'Assistance Technique à l'Entretien des Rivières) qui peut conseiller sur les bonnes pratiques et les caractéristiques locales du cours d'eau et des habitats rivulaires.

Quel est le contexte réglementaire ?



L'intervention dans les cours d'eau est soumise à déclaration ou autorisation au titre de la LEMA. La destruction de la ripisylve (dessouchage) est souvent interdite dans les arrêtés « zone vulnérable »

Les berges et le fond du lit de la rivière ne doivent en aucun cas être modifiés sans déclaration ou autorisation préalable de l'autorité compétente.

Il faut respecter les opérations collectives d'entretien et les SAGE. Dans tous les cas, il est préférable de contacter l'ONEMA ou la Fédération de Pêche de son département.



Sites internet

www.eau-rhin-meuse.fr



Bibliographie technique.

CPIE Woëvre-Côtes de Meuse, Conseil Régional de Lorraine, 2001, Recommandation du bon entretien des ruisseaux à l'usage des agriculteurs, Agence Régionale de l'Environnement en Lorraine.

Agence de l'Eau Rhin Meuse, 2000, Guide de gestion de la végétation des bords de cours d'eau, publication AERM.

Agence de l'Eau Rhin Meuse, Chambres d'Agriculture d'Alsace Lorraine, MEDAD, DDAF Lorraine, 2008, Les ripisylves : des systèmes compatibles avec votre activité agricole, publication AERM.

Éléments pour la prise de décision, approche coûts/avantages :

L'implantation d'une ripisylve se rapproche dans les cas les plus favorables de l'implantation d'une haie. Cependant, la variabilité est très grande et dépend du type de rivière, de l'accessibilité, de la portance des sols, des essences implantées...

Les coûts d'entretien sont très variables selon les travaux envisagés, le type de rivière, les essences en place, la présence d'embâcle, l'accessibilité, la portance... A titre d'exemple, les coûts d'entretien d'une ripisylve peuvent varier de 20 à 350€/ 100 ml. Il est donc nécessaire de faire un devis auprès d'une entreprise spécialisée avant les travaux.

Synthèse des éléments non chiffrables, impact de la mesure sur les services rendus par la biodiversité :

Services d'auto entretien :		
<p><i>Fertilité des sols</i> : limite l'érosion des sols</p> <p><i>Pollinisation</i> : la ripisylve est favorable au développement d'une flore variée, ce qui permet le développement des insectes pollinisateurs.</p> <p><i>Préservation de la ressource en eau</i> : joue un rôle épurateur, limite le ruissellement des eaux</p> <p><i>Préservation de la diversité biologique</i> : favorise le développement de la faune et de la flore inféodées aux milieux humides et aquatiques, permet de connecter les habitats entre eux, constitue un élément de la trame bleue.</p>		
Services de prélèvement :	Services de régulation :	Services sociétaux :
<p><i>Production de bois</i> : Chauffage, piquets, plaquettes...</p>	<p><i>Contrôle des bio-agresseurs</i> : constitue une zone refuge pour les auxiliaires des cultures (coccinelles, syrphes, chrysopes, carabes...).</p> <p><i>Régulation du micro climat</i> : effet brise vent, régulation thermique, abris pour le bétail. Limite le réchauffement des cours d'eau</p> <p><i>Participe à la régulation du niveau des eaux</i></p> <p><i>Qualité de l'eau</i> : participe à la dégradation des résidus organiques et des produits phytosanitaires grâce à l'activité biologique</p> <p><i>Gaz à effet de serre</i> : joue un rôle très important dans le stockage du carbone.</p>	<p><i>Paysage</i> : souligne les cours d'eau dans le paysage, augmente la diversité et l'hétérogénéité des paysages.</p> <p><i>Loisirs</i> : favorise le développement d'espèces d'intérêt cynégétique.</p>

Subventions mobilisables :

Subventions et aides diverses	Montants euro/an
<p>Se référer à la page "Dispositif d'aides" disponible sur le site des chambres d'agriculture de Picardie</p>	
Total	

